



Pour ne plus subir ! Pour agir ! Je me syndique à la CGT !

RÉUNION PSE MERCREDI 24 OCT 2018 RECHERCHE REPRENEUR

<http://cgt-ford.com> - Mercredi 24 octobre 2018



Présence de représentants de Ford Europe : Kevin Reynolds (responsable business stratégie FOE), Grant Delea (Manager business développement stratégie FOE), Andrea Solbach (responsable européenne des relations sociales). Inden absent !

Ordre du jour : Poursuite de l'information du Comité d'Entreprise sur le processus de recherche d'un repreneur :

Geris : Nous n'allons pas nous étendre sur ce point, il ne reste plus qu'une entreprise en attente de retour. Si la date de fin du PSE n'avait pas été repoussée, leur mission aurait été un échec.

Ford Europe, Punch :

K. Reynolds : « la seule proposition sérieuse reçue à ce jour est celle de Punch et c'est de celle-ci que nous sommes venus vous entretenir. »

L'offre formalisée de Punch a été reçue le 12 octobre. Il en fait la présentation mais nous la connaissons déjà.

En conclusion, Ford estime qu'en « comparaison avec un plan social Ford offrant un ensemble complet de mesures, nous ne pensons pas que le plan de l'acquéreur potentiel offre le niveau de sécurité et de protection, ou limite le risque futur de suppressions d'emplois, que Ford souhaite assurer aux salariés de FAI. » Une conclusion qui ne manque pas de culot.

Il résume la situation uniquement par la négative :

- *Punch requiert une réduction d'effectif à hauteur de 450 salariés : À Ford de payer !*

- *Les salariés repris devront faire des sacrifices salaires / conditions d'emploi : Ça ne regarde pas*

Ford mais nous. Il est clair que c'est hors de question pour la CGT d'accepter ces attaques sur les conditions salariales et que Punch va vers un échec de la reprise s'il persiste sur ce point. Pour rappel, la CGT Ford a toujours refusé de signer des reculs sociaux !

- *Le business plan de Punch est sujet à incertitude, expérience de l'échec de la vente et de la volatilité du marché : Oui, il faut donc plus de temps à Punch pour améliorer sa proposition.*

- *La situation financière de Punch pourrait se révéler insuffisante : À Ford de laisser l'argent nécessaire !*

- *Inquiétudes quant au niveau de sécurité garanti aux effectifs repris par Punch en terme d'emploi, aux conditions salariales assurées par Punch et protection dans l'hypothèse où la reprise échoue : À Ford de laisser l'argent nécessaire !*

Sécafi : Le Ministre Bruno Le Maire a déclaré qu'après des échanges avec la direction mondiale de Ford, il avait obtenu un report. Aujourd'hui la présentation va uniquement vers une fermeture. Ford démontre qu'il ne veut pas améliorer le plan.

K. Reynolds : Il y a encore des discussions actuellement sur le niveau des garanties. Décision fin novembre.

Sécafi : Quelle est la nature des garanties que Ford a demandé au Ministre ?

K. Reynolds : D'être dédouané de toute responsabilité en cas d'échec de la reprise par Punch.

Sécafi : Quels sont les volumes que Ford est prêt à laisser ?

K. Reynolds : Réponse totalement bidon. Ça noie encore le poisson.

Sécafi : Est-ce que Ford transmet à Punch les données techniques concernant la 8F dont-ils ont besoin car Punch dit que Ford refuse ?

K. Reynolds : Dit qu'ils n'ont pas de problème pour fournir cette information mais Ford Europe l'attend des USA. **Foutage de gueule, Ford attend le dessin de Ford ?!**

Sécafi : Concernant l'incertitude sur la réussite de la reprise, avez-vous prévu de compartimenter le budget afin de laisser une somme dédiée à financer un éventuel PSE ?

K. Reynolds : Non ! **Ben voyons.**

CGT : Ford est venu dire que la proposition de reprise de Punch ne serait pas viable car leur business plan aurait un fort niveau d'incertitude... et que les conditions salariales proposées par Punch seraient insuffisantes...

Du côté des conditions salariales ça ne regarde pas Ford, si Ford se soucie autant des conditions salariales il n'a qu'à améliorer fortement son PSE !

Côté business plan, il faut laisser du temps à Punch, plus qu'il en a aujourd'hui, pour qu'il améliore la solidité de son plan produit et qu'il apporte plus de garanties, et il faut que Ford mette les moyens financiers et en laissant des productions nécessaires pour que la reprise devienne plausible. Il faut que Ford garantisse que si la reprise capote pour les 400 salariés repris, les conditions financières de leur hypothétique licenciement soient assurées par Ford. Ça serait laisser une vraie chance à la reprise !

Au contraire, ce que fait Ford aujourd'hui, en disant que la proposition de reprise est fragile, en la considérant comme un échec et en refusant de financer à la hauteur des besoins, c'est de ne laisser aucune chance à la reprise.

K. Reynolds : Ford prend le dossier social très au sérieux. **Il renvoie la responsabilité sociale à Punch et défusse Ford de la sienne.**

Sécafi : Besoin de temps. Punch est très pressé. Ford est très pressé. Or nous avons besoin de temps. Vous dites continuer à discuter avec Punch pour viabiliser le projet Punch mais vous ne l'indiquez pas dans votre présentation ce qui est dommage. Il faut du temps à Punch pour consolider son plan (pas plusieurs mois mais quelques semaines). Il faut aussi du temps concernant l'aspect social et les conditions salariales. Il faudrait que Ford démontre sa loyauté et que Punch respecte les salariés car il y a un jeu entre les deux parties qui met les organisations syndicales dans des conditions très inconfortables.

K. Reynolds : Bla bla bla... Il répond pour Punch et non pour Ford. Il dédouane en permanence Ford de ses responsabilités alors que c'est la multinationale qui est à l'origine de la situation actuelle de FAI !

CGT : Au sujet de la communication que Ford fait à l'ensemble des salariés et alors qu'il y a encore des discussions entre Ford et Punch, la CGT réagit en disant que Ford se comporte comme des minables depuis le début en voulant brouiller les esprits des salariés en leur faisant croire que le PSE (et donc se faire virer !!!) serait la meilleure des solutions alors que Ford pourrait faire que la reprise devienne possible en mettant les moyens qu'il faut. Et Ford a largement les moyens financiers pour sécuriser les salariés quand on voit les sommes indécentes que les dirigeants de la FMC empochent quand ils se font virer et le gaspillage récent mis au jour de plusieurs centaines de millions de dollars fait dans l'investissement pour rien à Van Dyke pour la boîte 8F-MID.

CGT : Bruno Le Maire a déclaré le 17 octobre :

"Je n'ai aucune garantie à l'heure où je vous parle mais ce que je peux vous dire c'est que la décision de Ford, qui était arrêtée la semaine dernière, c'était de fermer définitivement le site de Blanquefort à Bordeaux et que depuis mon intervention (auprès de l'administration Trump et du président de Ford) la décision est suspendue". Réponse de Ford aujourd'hui ?

K. Reynolds : La décision finale de fermeture n'est pas encore prise, il sait que le patron de la FMC doit encore discuter avec le gouvernement français sur les garanties en plus qu'il pourrait amener.

CGT : Cette décision qui n'est pas prise de fermeture n'apparaît à aucun moment dans le document présenté. Ne pas communiquer là-dessus c'est omettre la vérité et donc mentir aux salariés.

En résumé :

Si Punch abandonne ses (mauvaises) idées concernant la remise en cause de nos conditions salariales et que Ford laisse suffisamment d'activités pour la transition et surtout d'argent, la reprise de FAI par Punch pourrait exister. Mais c'est d'abord à Ford de payer la note !

Ford a une stratégie délibérée de vouer toute tentative de reprise à l'échec. C'est extrêmement flagrant aujourd'hui. Et dans sa stratégie, Ford travaille sa communication de manière à dégouter les salariés d'une éventuelle reprise espérant que tous souhaitent son PSE.